



REVUE DE PRESSE

LISZTOMANIAS DE CHÂTEAURoux

RENCONTRES INTERNATIONALES FRANZ LISZT

17^{ème} édition *L'Orient de Liszt*

Du 19 au 27 octobre 2018



LISZT
OMANIAS
CHÂTEAURoux



Châteauroux (Indre). Des mineurs isolés et des artistes ont partagé un moment d'émotion intense autour de la musique.

Ils jouent en exclusivité pour les mineurs réfugiés

A Châteauroux (Indre), les artistes du festival Lisztomanias ont présenté la création « Liszt l'Egyptien » en avant-première.



DANS LES LOCAUX du foyer Maisons nouvelles à Châteauroux, l'émotion se lisait sur les visages des musiciens, tout autant que sur ceux de la quinzaine de mineurs sans famille : Afghans, Maliens, Birmans, Pakistanais, Ivoiriens. Astrig Siranossian, violoncelliste et chanteuse, petite-fille d'immigrés arméniens, interprète une chanson retraçant le parcours d'un jeune homme parti loin qui demande des nouvelles de chez lui à un oiseau. « On imagine ce qu'est la vie des migrants à travers les médias. Mais là, c'est concret. J'ai discuté avec un garçon dont le prof

de musique a été décapité parce qu'il enseignait la musique »,

dit-elle, bouleversée. Khalid bat la mesure, malgré son lourd handicap. A 7 ans, il a en partie perdu l'usage de ses jambes dans un

accident en Afghanistan. Arrivé en France en 2016, à l'âge de 17 ans, il a été confié à l'aide sociale à l'enfance, puis à la structure berrichonne. « Ça me rappelle la musique que j'écoutais dans mon pays. Ça me réchauffe le cœur », dit-il en se touchant la poitrine. Moussa a les larmes aux yeux : « Ça me motive encore plus pour réussir en France, ce pays qui m'a sauvé. J'obtiendrai mon CAP de plombier et je monterai mon entreprise ici ! » Des mots qui touchent Jean-Yves Clément, directeur du festival Lisztomanias, consacré depuis 2002 à l'œuvre de Franz Liszt : « C'est le plus grand migrant de l'histoire de l'art. Il a franchi toutes les frontières de l'ancienne Europe et a développé durant toute sa vie les concerts de charité. » Après une représentation exceptionnelle sur la scène nationale Equinoxe de Châteauroux, la création « Liszt l'Egyptien » de Nicolas Dufetel partira en tournée dans toute l'Europe.

CHRISTIAN PANVERT

**CENTRE
VAL DE LOIRE**

INDRE

Franz Liszt, un artiste tourné vers l'Orient

Emmanuelle Giuliani, le 20/10/2018 à 6h18

Mis à jour le 20/10/2018 à 6h19



Franz Liszt, pianiste virtuose, compositeur génial, pionnier parmi les « entrepreneurs » culturels, voyagea dans l'Europe entière. Mais cet homme visionnaire fut également passionné par l'Orient comme l'illustrent les Lisztomanias de Châteauroux qui s'ouvrent vendredi 19 octobre.



Live : <https://www.la-croix.com/Culture/Musique/Franz-Liszt-artiste-tourne-vers-l-Orient-2018-10-19-1200977243>



Reportage Lisztomanias Humanitaire par Christian Panvert, actus-journal, week-end du 27 octobre



Jean-Yves Clément, directeur artistique présente les Lisztomanias dans la chronique de Thierry Geffrotin



Jean-Yves Clément, directeur artistique présente les Lisztomanias dans l'émission L'échappée belle en musique : <https://rcf.fr/culture/musique/les-lisztomanias-2018>



Jean-Yves Clément, directeur artistique parle des Lisztomanias dans les chroniques d'Ivan Mouton les jeudi 25 et vendredi 26 octobre



Annonce festival avant le journal de 13h du samedi 13 octobre



Jean-Yves Clément, directeur artistique présente les Lisztomanias dans l'émission Signature musicale : https://radionotredame.net/emissions/signature_musicale/12-10-2018/



Jean-Yves Clément, directeur artistique présente les Lisztomanias dans l'émission Cantabile : <https://frequenceprotestante.com/diffusion/cantabile-du-07-10-2018/>



Emission Carrefour de Lodéon le 17 octobre : <https://www.francemusique.fr/emissions/carrefour-de-lodeon-acte-2/carrefour-de-lodeon-acte-ii-du-mercredi-17-octobre-2018-65545>

Annonces

Emission Générations France Musique par Clément Rochefort
Emission Réveil Classique par Jean-Baptiste Urbain



Emission L'entrée des artistes de Laurence Ferrari le 18 octobre



Annonce festival dans le numéro d'octobre



Coup de coeur événements dans le numéro d'octobre



Dans le cadre d'un partenariat avec Radio France, diffusion d'un spot de 30 sec sur tous les podcasts des émissions de France Info, France Inter et France Culture téléchargées en Berry. Campagne de 2 semaines - 25 000 téléchargements.

lisztomanias

NR 29 octobre 2018

en partenariat avec

la Nouvelle
République

“ Une petite lanterne au milieu de la nuit ”

Fondateur et directeur artistique des Lisztomanias, Jean-Yves Clément dresse le bilan de l'édition 2018 du festival : “ Équilibre atteint ”.



Jean-Yves Clément.

(Photo archives NR)

Le rendez-vous castelroussin annuel dédié à Franz Liszt s'est achevé samedi. Le forum « Liszt européen » y a notamment révélé ses nombreuses ramifications, ses accointances et l'engouement international pour le compositeur (festivals en Allemagne, Autriche, Italie, Hongrie, Pays-Bas, Turquie...).

Jean-Yves Clément, quel bilan tirer de cette édition 2018 ?

La richesse des propositions, d'abord. Nous avons, comme chaque année, eu à cœur d'offrir un programme de grande qualité, des interprètes à sa mesure.

Le thème *Liszt et l'Orient* a beaucoup séduit, permis des créations comme *Liszt l'Égyptien* qui va voyager et nous servir d'émissaire. Ce thème répondait à un appétit, je pense, un besoin de redécouvrir un Orient positif, ami, précieux. Il entrait aussi en résonance avec

la brûlante actualité.

“ Contaminés par l'humanisme de Liszt ”

D'autres lieux, d'autres publics ?

Oui. Nous avons davantage externalisé le festival. Avec un préambule parisien à l'église Saint-Eustache, mais aussi en sortant la partie castelroussine de ses murs habituels : allant jouer à Moissons Nouvelles pour les jeunes migrants, à Blanche-de-Fontarce, à la médiathèque pour les handicapés mentaux ou les enfants des centres sociaux. Vous savez, il n'a pas fallu insister pour convaincre les musiciens de participer à ces actions. Ils étaient fiers, demandeurs. Contaminés par l'humanisme de Liszt.

Côté comptabilité ?

Équilibre atteint. La multipli-

cation de nos partenaires nous permet de croquer sans plomber les comptes. L'image du festival grandit mais la fréquentation castelroussine reste stable. Objectivement, je pense que l'on a atteint notre vitesse de croisière. On essaie d'attirer plus de public (baisse des prix, sorties des murs, concerts gratuits, com'...) mais la musique classique est un monde, on ne peut pas forcer les gens à s'y intéresser. Nous aspirons à ce qu'elle soit plus universellement partagée mais ce qu'il y aurait à faire n'est pas de notre seul ressort : à l'état et à la société de se remuer, aussi, de prendre à bras-le-corps les fractures sociales et culturelles qui menacent ! Si nous ne sommes qu'une petite lanterne au milieu de la nuit, c'est déjà énorme. Et j'invite des milliers d'autres à s'allumer !

Propos recueillis
par Yvan Bernaer

... En partage et en passage

Partage des cultures, passage d'une génération à la suivante. Ce concert de vendredi, au-delà de la force de ses interprètes, des œuvres choisies, avait ceci de symbolique et de touchant qu'il rassemblait le maître et l'élève, Bruno Rigotto et Jean-Baptiste Fontlup dont les parcours s'étaient croisés autour de l'apprentissage et de la transmission, voilà trente ans. Restaient de cette époque les annotations du premier sur les partitions du second, paraît-il, précieux coups de crayon que le musicologue Nicolas Dufetel s'est amusé à imaginer « retrouvés d'ici quelques décennies, par l'un de ses successeurs, comme

lui-même avait découvert certains de Liszt ».

Le piano seul, pur. Les interprètes se succèdent sur le Steinway du « regretté Jean-Louis Nouvel qui le bichonnait si bien ». Ce pourrait être aussi l'histoire de ce Steinway qui verrait passer les générations de pianistes, telle l'immuable montagne regarde s'allumer et s'éteindre la vie des hommes à ses pieds. Puis un second piano, « queue-bêche », c'est l'heure des quatre mains, l'instant où le temps est aboli plusieurs fois car les générations se superposent, invoquent les œuvres des disparus et les pianistes de demain (Fiona Mato et Rina Ichimura) tournent les



Bruno Rigotto et Jean-Baptiste Fontlup, partageant le temps et l'espace pour cette dernière soirée des Lisztomanias 2018.

pages, se contentent de tourner les pages, ce soir... Mais on voit sur leur visage, au rythme des mesures, bouger leurs lèvres, le futur trahir le pré-

sent. Le partage, le passage, l'atemporel... L'esprit de Liszt tout entier dans ce concert-métaphore !

Y.B.

lisztomanias

Avec le parrain

Lockwood n'était pas là mais c'était tout comme

Le concert offert jeudi soir restera comme l'un des moments forts des Lisztomanias 2018. L'épilogue du festival interviendra aujourd'hui.

Didier Lockwood devait venir à ces Lisztomanias 2018, mais le destin en a décidé autrement. Mort en février, le violoniste laisse derrière lui de nombreux orphelins. « Mais la relève est assurée », a déclaré Dimitri Naiditch, en introduction du concert de jeudi, devenu hommage, assuré par les violons de Nicolas Dautricourt et de Fiona Monbet.

Les trois musiciens se sont lancés avec une énergie formidable, complice, avec un plaisir quasi enfantin que l'on a senti dès la première mesure. Le répertoire naviguait entre Liszt, Debussy, ce qu'est devenue la musique après eux et aussi grâce à eux. Grande part à l'improvisation, aux détournements, ruptures, acrobaties mélodiques, audaces tonales...

Public impatient

Naiditch n'est pas seulement un pianiste envoûtant, c'est aussi un clown merveilleux. Son visage exacerbaient chaque humeur musicale; sa touffe de cheveux virevoltait; ses jambes giclaient pendant que ses doigts tricotaient... Sa joie d'être ici (et



Dimitri Naiditch, Fiona Monbet et Nicolas Dautricourt devant un public enthousiaste.

pour Didier Lockwood) a contaminé ses compères, puis la salle toute entière. Un pur moment d'allégresse, une claque musicale.

Autre moment fort de ce 25 octobre : l'après-midi, avec l'académie d'improvisation de Karol Beffa. « Essaie d'imaginer de longues phrases rhapsodiques, comme une voix, et, parallèlement, un accompagnement épuré. » Ou encore : « Quelque chose de suspendu, un monde qui flotte en évitant les accords à

trois sons. » Ici quelques exemples des exercices que le maître donne à ses élèves (Rina Ichimura, Fiona Mato, John Gade), lesquels devaient s'exécuter dans la foulée et devant un public impatient d'assister à la genèse, à la transcription, au miracle.

Avide de flirter avec les secrets de ce langage aussi universel que méconnu qu'est la musique. Bruno Rigotto (qui encadre les académies d'interprétation) n'a pas boudé son plaisir de se sou-

mettre à l'exercice, de retourner « sur les bancs de l'école ». Et on a vu venir, au côté de cet homme un tantinet pince-sans-rire, une fillette qui, loin de s'effaroucher, est restée absorbée devant les blanches et les noires. Une vocation était-elle en train de naître ?

Yvan Bernaer

Aujourd'hui, à 10 h, à la chapelle des Rédemptoristes, Auditorium Franz-Liszt : concert des jeunes solistes John Gade, Rina Ichimura

lisztomanias

en partenariat avec

la Nouvelle
République

Les jeunes solistes sortent Liszt en ville

Les membres de l'académie d'interprétation n'hésitent pas à aller à la rencontre de publics divers, peu habitués des salles de concerts classiques.



John Gade et ses faux airs de Keith Jarrett, interprétant Scriabine, au Saint-Hubert.

Leitmotiv des Lisztomanias : prolonger la pensée du compositeur.

A la proue des initiatives pour ce faire, les jeunes pianistes qui suivent l'académie d'interprétation de Bruno Rigotto et celle, d'improvisation, de Karol Beffa. John Gade, Rina Ichima, Fiona Mato... sont tous insolents de jeunesse, de virtuosité, maniant de leur vingtaine à peine entamée les répertoires de Chopin, Scriabine, Rachmaninov, Debussy, Beethoven et quelques pièces parmi les plus techniques de Liszt.

Moment privilégié pour les rencontrer : lors des café-concerts (au Saint-Hubert, rue de la Poste, et au Paris, place de la République). Assis à quelques mètres d'eux, touchant presque le bout de leurs doigts sous lesquels les mélodies se succèdent, ceux qui, comme

moi, se demandent comment le geste et la pensée peuvent se synchroniser à ce point restent pantois.

Bien que gratuits et ouverts à tous, ces concerts rassemblent majoritairement un public averti, déjà sensibilisé, reconnaissons-le. On y sert plus souvent le thé qu'un demi, mais on aperçoit, de-ci de-là, des visages que la lumière et les sons ont attirés, sortes de papillons de nuits que le festival vou-

draît chaque année voir venir plus nombreux.

Raison pour laquelle, aussi, les « Lisztos » multiplient les ouvertures, convainquant les artistes associés de donner de leur personne en dehors des clous, au foyer de Blanche-de-Fontarce, à Moissons Nouvelles (foyer d'accueil de jeunes migrants)... devant un public plus éclectique que celui qui vient naturellement à eux. Mercredi, à la média-

thèque, face à un parterre d'enfants des centres sociaux, John Gade ne bradait ni son talent, ni son plaisir, captivant contre tout a priori un auditoire plus BFM que Bartok, qui ne savait pas trop à quel instant applaudir. Tout à coup, la magie opérait. « *L'esprit de Liszt était là.* »

De BFM à Bartok

Hier, même défi, avec Fiona Mato et la maison d'accueil spécialisée de Gireugne. La spontanéité était de mise. Le public s'est étoffé petit à petit. Aux handicapés mentaux sont venus se greffer d'autres auditeurs, dits normaux. La musique opérant, ils n'avaient plus l'air si différents les uns des autres.

Yvan Bernaer

à suivre

> Aujourd'hui. A 16 h, à la chapelle des Rédemptoristes, récital « Arabesque, de Liszt à la musique classique du monde arabe », par Marouan Benabdallah.
A 18 h, à la chapelle des Rédemptoristes, forum Liszt Européen.
A 20 h 30, à Équinoxe, concert Liszt, Debussy et l'Orient, par

Bruno Rigutto et Jean-Baptiste Fonlupt (Chopin, Liszt, Debussy, Balakirev, Rachmaninov, Glanzberg).
> Samedi. A 10 h, à la chapelle des Rédemptoristes, concert des jeunes solistes.

Réservations : office de tourisme, tél. 02.54.34.10.74.
Site internet : www.lisztomanias.fr

La Nouvelle République
Jeudi 25 octobre 2018

châteauroux | ville

lisztomanias

en partenariat avec

la Nouvelle
République

Allumer les contre-feux culturels

Le festival dédié au Hongrois Franz Liszt cultive le métissage des influences pour un voyage aller-retour entre Orient et Occident.

Le monde actuel ne vous donne-t-il pas le sentiment de l'urgence ? Protéger l'homme de lui-même, le réveiller : n'est-il pas grand temps d'allumer les contre-feux culturels ? L'exposition sur la Syrie, à la médiathèque, et les Lisztomanias 2018, en sont deux. Nées d'une même pensée – recoudre l'Orient et l'Occident, redire combien sont plus nombreux leurs liens que leurs fractures –, elles proposent la redécouverte d'un Est précieux, ami, d'un ailleurs dans lequel de nombreux artistes sont allés s'abreuver, s'inspirer, vivre, s'épanouir, se transformer.

Lundi à Équinoxe, le Chœur Monteverdi de Budapest donnait à entendre un Liszt spirituel. « L'acoustique n'était pas celle de l'église Sainte-Eustache de Paris », a-t-on dit, la prestation semblait manquer d'énergie mais qui n'est pas parti dans la foulée aura assisté à un « after » comme on dit, joui d'un bonus dans le Café Équinoxe, où au contact du public, le chœur a récidivé pour le plaisir, par générosité et en l'honneur de Liszt dont c'était l'anniversaire. Les buveurs de



Le Chœur Monteverdi de Budapest jouait à Équinoxe, lundi après une première à Paris, le 19 octobre.

crémant se sont retrouvés dans l'épicentre des voix ; rendant amicale cette Hongrie dont on

entend souvent de tristes échos ; excusant aussi l'acte manqué d'une choriste qui po-

sant le bouquet de remerciement sur le piano, aura répandu deux litres d'eau dans sa facétieuse mécanique...

“ Le futur Glenn Gould ”

Quelques heures avant, le pianiste Alexandre Kantorow subjuguait son auditoire. « Le futur Glenn Gould », a-t-on entendu au long des murs. Le lendemain, le Turc Yener Gökbulak nous tenait par le bout de ses doigts et par ceux de Liszt, Debussy et Scriabine.

Hier, Jean-Pierre Luminet mêlait ses astres familiers à la vie de Liszt. Le soir, Ihab Radwan, Nathanaël Gouin, Astrig Siranossian et Christine Zayedn mélangaient leurs influences pour un voyage aller-retour entre Orient et Occident. Oud, kanoun, piano, violoncelle et kamancha n'avaient fait connaissance que lundi. Le mercredi, à 20 h 30, ils semblaient se connaître depuis toujours, propulsés par les affinités, le talent et la fraîcheur des quatre musiciens.

Yvan Bernaer

à suivre

» Aujourd'hui, 10-13 h, chapelle : académie d'improvisation par Karol Beffa (piano).

16 h : ciné-concert de K. Beffa sur « Le Lys brisé », de David Wark Griffith (1916).

18 h, Saint-Hubert, Paris :

café-concert.

20 h 30, Équinoxe : hommage à Didier Lockwood, Liszt, l'Orient, Debussy en jazz avec Dimitri Naditch (piano), Nicolas Dautricourt (violin) et Fiona Monbet.

• 36E 36W

10

châteauroux | ville

La Nouvelle République
Mercredi 24 octobre 2018

lisztomanias

en partenariat avec

la Nouvelle
République

Une musique sans frontières

Les Lisztomanias se sont exportées hier dans un foyer de jeunes migrants. Une rencontre pleine de surprises et un joli moment de sourires et de bonne humeur.

La musique adoucit les mœurs, mais elle redonne aussi le sourire. Avant le grand concert de ce soir, *Liszt l'Égyptien*, prévu sur la scène nationale d'Équinoxe, les quatre musiciens, acteurs de cette représentation se sont rendus hier après-midi dans un foyer pour partager avec une douzaine de migrants mineurs. « On a décidé de vous faire partager le concert de manière inédite, explique Nicolas Dufetel, conseiller musical et historique des Lisztomanias. On veut vous montrer qu'il ne faut pas avoir peur de la musique classique. »



Professionnels ou musiciens amateurs, tous ont apprécié ce moment de partage autour de ces musiques et instruments du monde.

Des spectateurs également musiciens

Astrig Siranossian, violoncelle originaire d'Arménie, a commencé par partager « une mélodie qui retrace le parcours d'un jeune homme qui est parti loin et qui demande des nouvelles de chez lui à un oiseau ».

Ihab Radwan, à l'oud, et Christine Zayed, au kanoun, ont ensuite démontré leur maîtrise avec des notes orientales et des chants égyptiens. Au-delà d'une simple démonstration musicale, cet atelier a également été l'occasion pour plusieurs jeunes du foyer de présenter leurs instruments, assez exotiques. Avec une kalimba, instrument populaire dans les

pays d'Afrique, ou un tanpura, sorte de guitare à long cou, ils se sont volontiers prêtés à l'exercice, récoltant de nombreux applaudissements. Un moment que David Tortolani, chef de service au foyer, apprécie : « C'est bien de pouvoir ouvrir le foyer pour un moment festif ». De son côté, Kheira Chaouche, directrice, semble séduite par les paroles de Ni-

colas Dufetel : « Son discours parle aux jeunes, explique-t-elle. Il y a des notions de tolérance et de partage, les mêmes que l'on défend ici ». Des personnalités multiples qui se retrouvent grâce à un amour commun, celui de la musique. Mais ce rendez-vous ne pouvait pas se terminer sans une dernière bonne nouvelle, annoncée par Nicolas Dufetel :

à suivre

Avant le grand concert qui débutera à 20 h 30, à Équinoxe, cette journée de mercredi sera marquée par deux temps forts. À 15 h, la chapelle des Rédemptoristes accueillera Jean-Pierre Luminet pour une conférence vidéo sur le thème de « Liszt dans les étoiles. » L'astrophysicien reviendra sur le rapport de Liszt avec les étoiles et les astres, grâce à un important support visuel qui sera illustré d'exemples musicaux. À 18 h, le Café de Paris recevra de jeunes solistes de l'academia, pour un café-concert.

« Vous êtes tous invités au spectacle, annonce-t-il avec un grand sourire. Nous espérons vraiment vous avoir parmi nous ». Une invitation à laquelle ils devraient tous répondre présent, au vu du large sourire sur leur visage. Une fois encore, la musique a fait effet.

Louis-Bertrand Brutin

lisztomanias

NR 23 octobre 2018

en part

La force de la découverte

Pour sa 17^e édition, le festival dédié à Franz Liszt continue de surprendre les amoureux du compositeur. A commencer par le thème, " L'Orient de Liszt ".

Après tant d'années, on pourrait croire que tout avait été dit sur le compositeur hongrois. Eh bien, non. Pour la 17^e édition des rencontres internationales, les têtes pensantes du festival – Jean-Yves Clément, Nicolas Dufetel et Claude-Julien Cartier – proposent un thème intrigant, même pour les plus fins connaisseurs de Liszt, et ce n'est pas tout. Hier matin, la chapelle des Rédemptoristes accueillait une académie d'interprétation dirigée par le célèbre pianiste, Bruno Rigutto. Sur des airs de Verdi, Debussy ou Bach, il a prodigué de précieux conseils à de jeunes solistes, stars de demain. « Souvent, on se rend compte qu'on ne travaille pas assez la main gauche, pour lui donner une personnalité », a-t-il expliqué au public après avoir écouté Rina Ishimura, pianiste japonaise.



Liszt l'Oriental

Les bras bougent, les onomatopées pleuvent, l'homme de 73 ans vit la musique avec passion. « On doit sentir la violence des événements à travers la musique, commente-t-il à propos de *Ce qu'a vu le vent*, de Claude Debussy. On pourrait mettre ça comme musique de film. Hitchcock, par exemple. » Après ces douces notes musicales, le Musée Bertrand proposait une conférence avec le musicologue

Bienveillant avec les jeunes solistes, Bruno Rigutto n'a pas manqué de partager des anecdotes avec la cinquantaine de personnes présentes.

et écrivain, Nicolas Dufetel. Quel lien pourrait bien unir Franz Liszt et l'Orient du XIX^e siècle ? « Lorsqu'il arrive à Paris, en 1823, Liszt rêve d'aller visiter l'Orient, commente le musicologue. En juillet 1847, il s'est rendu à Constantinople et a donné plusieurs concerts, notamment devant le sultan. » A travers les voyages du musicien, les spectateurs venus ont pu comprendre l'importance

de l'Orient dans l'œuvre du musicien. « On a choisi ce thème car c'est un aspect de Liszt qui n'est pas connu, même des personnes présentes ici, ajoute-t-il. Le point de départ est le fait qu'il a joué devant le sultan. L'Orient n'est pas un lieu mais une direction. »

Venue assister à la conférence, Maryvonne ne regrette pas d'avoir fait le déplacement depuis Bourges. « Même après

avoir assisté à plusieurs conférences et écouté pendant de longues heures Liszt, on apprend encore des choses, s'enthousiasme-t-elle. C'est un sujet pointu et il faut être attiré par ce type de musiques, mais je trouve ça passionnant, c'était une autre époque. » Une belle réussite qui en amènera sûrement d'autres jusqu'au 27 octobre.

Louis-Bertrand Brutin

châteauroux

NR 22 octobre 2018

lisztomanias

en partenariat avec

la Nouvelle
République

L'Orient de Liszt s'invite au musée Bertrand

La 17^e édition des Lisztomanias a été inaugurée, hier, par une balade à travers les collections orientalistes et les objets de Bonaparte exposés au musée.

Le lieu s'imposait, avec le thème de *L'Orient de Liszt*. Le lancement officiel de cette nouvelle édition des Lisztomanias s'est déroulé, hier, dans le salon principal du Musée Bertrand, trop exigü pour accueillir tout le monde. « Car quand on parle de l'Orient, on parle de Bonaparte. C'est un Orient, l'empire Ottoman, avec qui la France entretenait des liens depuis Colbert », a ainsi rappelé Michèle Naturel, conservatrice du musée.

Un festival qui s'ouvre à l'autre

Jean-François Memin, adjoint à la Culture, s'est montré particulièrement prolixe : « Le thème de cette année peut paraître étonnant, puisque, à première vue, il semble y avoir peu de rapports entre Liszt et l'Orient. Mais nous découvrirons des aspects inattendus du compositeur, de son Orient russe à sa projection dans les étoiles, en passant par l'Égypte. » Il ajoutait : « Au cours des prochains jours, nous aurons la chance de profiter de magnifiques prestations d'artistes confirmés et de jeunes virtuoses, de conférenciers pas-



Nicolas Dufetel, conseiller historique ; Jean-Yves Clément, directeur artistique ; Michèle Naturel, conservatrice du musée, et François-Roger Cazala, président des Lisztomanias.

sionnants. » Le président des Lisztomanias, François-Roger Cazala, a insisté sur le fait nouveau de cette édition : « L'ouverture à l'autre ». Ce qu'explique également Jean-François Memin : « L'humaniste qu'était Liszt aurait apprécié cette forme de démocratie musicale. Plus encore, l'opération en faveur de publics tels que les jeunes migrants hébergés au foyer Moissons nouvelles, les résidents de la maison d'accueil de Gireugne, ceux

de la communauté d'Emmaüs et les enfants des foyers de Touvent et Déols. » Pour les personnes présentes à cette inauguration, l'occasion était belle pour découvrir les collections orientales du musée. Une visite improvisée qui ne manquait pas de charme. « Vous verrez une très belle œuvre de Louis-François Casas, peintre et graveur ; le fameux sabre d'Aboukir que Bonaparte a pris à l'ennemi ; des œuvres de Vivian Denon, de-

venu premier directeur du Musée du Louvre, a précisé Michèle Naturel. Et bien, sûr le tableau *Le Sphinx du plateau de Giseh*, par Ludovic-Napoléon Lepic. »

Comme le soulignait Jean-Yves Clément, directeur des Lisztomanias : « *L'Orient*, c'est aussi la métaphore de l'Ailleurs, pour tous les romantiques. »

Jacky Courtin

indre

actualité

NR dimanche 21 octobre 2018

festival

Avec le parrainage de

la Nouvelle
République

Lisztomanias 2018 : c'est (presque) parti !

Châteauroux. Après la magnifique mise en bouche de vendredi soir en l'église parisienne Saint-Eustache, le festival sera inauguré en milieu d'après-midi.

Les Lisztomanias, c'est un peu comme le football. Avant le coup d'envoi officiel, il y a toujours l'échauffement. Échauffement qui a eu lieu cette année loin de Châteauroux avec le concert proposé vendredi soir en l'église Saint-Eustache de Paris. Autre lieu, autre ambiance, l'inauguration officielle aura pour cadre le musée-hôtel Bertrand, ce dimanche. A partir de 15 h, elle prendra la forme d'une balade à travers les collections orientales et orientalistes du musée.

Quand le violon devient guitare

La promenade digestive effectuée, direction la salle de spectacle Équinoxe. Pour une entrée en matière que le directeur artistique du festival, Jean-Yves Clément, promettait particulièrement festive, dans nos colonnes, vendredi. Dé-



Le Janoska Ensemble ouvrira les festivités.

janté, le Janoska Ensemble, justement chargé de la mise en action ? C'est bien le terme employé par Jean-Yves Clément. « Ce sont des musiciens de formation classique qui dérangent et réarrangent, à leur manière, des œuvres de compo-

frères originaires de Bratislava : Ondrej, Frantisek et Roman Janoska, associés à leur beau-frère, Julius Darvas. « Nous voulons que notre musique touche les spectateurs, c'est pour nous le plus important ! », explique Frantisek Janoska.

Arrangeur inventif, il maîtrise au piano tous les styles imaginables à la perfection. Roman, lui, séduit au violon, qu'il joue à l'occasion comme une guitare, par des improvisations explosives très jazzy. Quant au plus jeune des trois frères, il souligne : « Chacun d'entre nous a ses préférences musicales que nous respectons au plus haut point. C'est pourquoi nous nous donnons mutuellement beaucoup d'espace pour nous exprimer. Ainsi, chaque morceau devient une véritable œuvre commune. »

siteurs classiques. Ils jouent avec l'esprit de fête et d'improvisation propres à la musique d'Europe de l'Est. » Aucun doute, le grand Liszt, qui avait souvent l'humour badine, aurait beaucoup apprécié. L'Ensemble Janoska, ce sont trois

Dimanche 21 octobre, à 17 h, à Équinoxe. Janoska Ensemble, d'après des œuvres de Mozart, Paganini, Bizet, Liszt, Strauss, Rachmaninov... Tarifs : 26 € ; 21 € ; gratuit.

châteauroux

NR vendredi 19 octobre 18

lisztomanias

en partenariat avec

la Nouvelle
République

Le Berry, de Paris à Istanbul

Les Lisztomanias débutent ce soir dans la capitale, avant de se poursuivre à Châteauroux. Une création du festival sera présentée en Turquie, en 2019.

Pour la deuxième fois, les Lisztomanias débutent à Paris. « Lors du bicentenaire de la naissance de Liszt, en 2011, nous avons fait un concert d'ouverture aux Invalides. On était parti de Paris pour aller à Châteauroux », rappelle Jean-Yves Clément, directeur artistique du festival. Ce soir, c'est à l'église Saint-Eustache, dans le 1^{er} arrondissement, que s'ouvrent ces rencontres internationales Franz Liszt. « Ce lieu est assez symbolique, Franz Liszt y a dirigé une de ses messes. »

“Liszt l'Égyptien” en Turquie

Les Berrichons sont invités à assister au concert, tous comme les Parisiens peuvent venir à Châteauroux. « On reproduit le trajet des Romantiques, à l'époque. Ils partaient de Paris et rejoignaient le Berry, chez George Sand », souligne Jean-Yves Clément.

Parmi les œuvres proposées lors de cette soirée d'ouverture, le *Requiem* de Camille Saint-Saëns tient particulièrement à cœur au directeur artistique. « Saint-Saëns a été l'un des fidèles amis et supporters



Jean-Yves Clément est le directeur artistique des Lisztomanias.

(Photo archives NR)

de Franz Liszt, tout au long de sa vie ».

A l'image du compositeur et pianiste franco-hongrois, le festival est voyageur. Là où s'érigent des murs, il construit

des ponts. « Je collabore avec tous les pays : l'Italie, la Hongrie, la Turquie. Heureusement que l'art et la musique sont là pour créer des liens. Sinon, en ce moment, ça craint. » Ainsi, la création *Liszt l'Égyptien*, pré-

à suivre

Ouverture festive à Équinoxe

Dimanche 21 octobre, le Janoska Ensemble promet une entrée en matière particulièrement festive, dans la salle de spectacle Équinoxe. « C'est déjanté, promet Jean-Yves Clément, directeur artistique des Lisztomanias. Ce sont des musiciens de formation classique qui dérangent et réarrangent, à leur manière, des œuvres de compositeurs classiques. Ils jouent avec l'esprit de fête et d'improvisation propres à la musique d'Europe de l'Est. »

Dimanche 21 octobre, à 17 h, à Équinoxe. Janoska Ensemble, d'après des œuvres de Mozart, Paganini, Bizet, Liszt, Strauss, Rachmaninov... Tarifs : 26 € ; 21 € ; gratuit.

sentée pour la première fois, mercredi 24 octobre, à Châteauroux, s'envolera à Istanbul, au printemps 2019, dans le cadre d'une première édition des Lisztomanias en Turquie. « C'est tout à fait dans l'esprit de Liszt, un grand "migrant culturel" qui allait faire des concerts dans tous les pays, sans se soucier des pouvoirs en place. »

Gaspard Mathé

16° - 36°E 36W

6

indre | actualité

La Nouvelle République
Vendredi 12 octobre 2018

festival

en partenariat avec la Nouvelle République

Cap sur l'Orient avec les Lisztomanias

Châteauroux. Du 19 au 27 octobre, les Lisztomanias mettront le cap sur l'Orient. Une édition enrichie de nouveaux rendez-vous.

Rendre hommage à Liszt, ce n'est pas seulement jouer sa musique. C'est prolonger l'homme qu'il fut, sa curiosité, son humanisme. Ce n'est pas tant vouloir le raconter dans son époque que l'imaginer dans la nôtre. Qu'aurait-il pensé de la montée des populismes, de l'alarme écologique ? Que lui aurait inspiré le sort des exilés, lui qui, par dix mille concerts donnés et cent mille kilomètres parcourus à travers l'Europe et l'Empire ottoman, fut le grand « migrant culturel » de son temps.

Depuis dix-sept ans que l'équipe des Lisztomanias explore les facettes du personnage, elle n'a que trop bien intégré cela : pour rendre hommage à Liszt, le mieux est d'agir comme il aurait agi, de s'émouvoir comme il se serait ému. Partager, offrir la musique à tous, la transmettre, la faire sortir de son écrin bourgeois, la donner à entendre partout, là où les lieux et les gens ont le



Le Chœur Monteverdi de Budapest sera sur la scène d'Equinoxe, le 22 octobre, à 20 h 30.

le 22 octobre, au Foyer de l'enfance de Blanche-de-Fontarce ; le 23, au Centre d'accueil des demandeurs d'asile et à Emmaüs 36 ; le 24, à la médiathèque Equinoxe ; le 25, à Circugne...

Tarifs accessibles à tous

nias à Istanbul). « Autant de destinations dont les médias nous rapportent souvent de sinistres échos », s'amuse Jean-Yves Clément, directeur artistique, ajoutant que la force de la culture est justement de pouvoir raccommo-der ce que les tensions politiques et économiques détricotent...

Comme beaucoup de romantiques, le compositeur, avec

mémoire des Occidentaux. Écrivains, musiciens et peintres y plongèrent leurs sens avec avidité. Les arts allaient se désenclaver, se métisser, se révolutionner. Pour Liszt, c'était aussi la route naturelle vers les compositeurs russes, un horizon autant artistique que métaphysique. On mesure à présent l'empreinte que cet Orient (ou le



Jean-Pierre Luminet
astrophysicien et écrivain.

Liszt dans les étoiles

Jean-Pierre Luminet est l'un des invités les plus singuliers de ces Lisztomanias. Connus pour son travail d'astrophysicien, ses réflexions sur les trous noirs ou la topologie du cosmos, il explique que les arts ont autant participé à sa construction que les astres. Pourquoi faudrait-il les disjoindre, d'ailleurs ? N'est-ce pas justement au moment où la pensée ose des transversales qu'elle commence à véritablement réfléchir, à explorer ?

« J'ai aimé Liszt en écoutant sa musique, je suis devenu lisztomaniaque en découvrant l'homme qu'il fut », explique Jean-Pierre Luminet. Quels liens tissera-t-il entre musique



Des Lisztomanias humanitaire sous le signe de l'Orient

Publié le 13/09/2018 à 04:55 | Mis à jour le 13/09/2018 à 04:55

f 127



G+



FESTIVALS - INDRE



Lire : <https://www.lanouvellerepublique.fr/indre/des-lisztomanias-humanitaire-sous-le-signe-de-l-orient>



Liszt dans les étoiles

Publié le 12/10/2018 à 04:55 | Mis à jour le 12/10/2018 à 04:55

f 117



G+



LOISIRS - CHÂTEAUX



Jean-Pierre Luminet astrophysicien et écrivain.

© Photo NR

Lire : <https://www.lanouvellerepublique.fr/chateaux/liszt-dans-les-etoiles>



Musique classique

Du 21 au 27 octobre à Châteauroux : une semaine dédiée à Franz Liszt

CHÂTEAUX LOISIRS SCÈNE - MUSIQUE

Publié le 19/10/2018 à 10h00



LIRE LE JOURNAL



Lire : https://www.leberry.fr/chateauroux/loisirs/scene-musique/2018/10/19/du-21-au-27-octobre-a-chateauroux-une-semaine-dediee-a-franz-liszt_13020156.html

FESTIVAL

Un prélude parisien aux 17^e Lisztomanias de Châteauroux

La 17^e édition des Lisztomanias se déroulera du 19 au 27 octobre, sur le thème l'Orient de Liszt.

Une trentaine de rendez-vous seront proposés au cours de la semaine : des concerts, bien sûr, donnés par des artistes de renommée internationale, une master-class, une exposition sous forme de balade à travers les collections orientales et orientalistes du musée Bertrand, une soirée jazz, une académie d'improvisation, un ciné-concert, un atelier gratuit pour enfants, des conférences, des cafés-concerts et un forum des « Maisons Liszt » en Europe.

Hommage à Didier Lockwood

La manifestation s'ouvrira vendredi soir, à 20 h 30, un « prélude » parisien à l'église Saint-Eustache, où le chœur Monteverdi de Budapest (direction Éva Kollár), les chœurs de la Pléiade (Gabriella Boda, direction), l'orchestre Val-de-Seine, la soprano Katalin Vámosi, et les organisateurs Baptiste-Florian Marle-Ouvrard et László Deák proposeront un programme intitulé *Concert Liszt*.



VIOLON. Didier Lockwood devait être présent. ARCHIVES

Le festival s'ouvrira à Châteauroux dimanche 21 octobre, à 17 heures, par un concert très festif donné par l'ensemble Janoska.

Les temps forts de cette édition seront la création, le 24 octobre, du spectacle *Liszt l'Égyptien*, qui sera donné à Istanbul au printemps 2019, et un concert le 25 en hommage au violoniste Didier Lockwood, décédé le 18 février dernier. Il devait être présent à Châteauroux cette année. ■

Jean-Marc Desloges

Pratique. Programme complet et billetterie sur www.lisztomanias.fr.



Les pensionnaires du foyer conquis par la voix et le violoncelle d'Astrig Siranossian.

Une rencontre a eu lieu hier entre les musiciens du spectacle *Liszt l'Egyptien* qui sera créé ce soir à Equinoxe et des migrants dont des mineurs hébergés au foyer Moissons nouvelles à Châteauroux. Un beau moment.

Un temps de partage en musique

Le festival des Lisztomanias qui s'est ouvert ouvert dimanche et se prolonge jusqu'à samedi mène pour la première fois cette année avec le soutien de la Fondation Vinci pour la cité des actions auprès de publics dit « éloignés », peu habitués à fréquenter les salles de spectacle.

C'est ainsi qu'hier, les musiciens du spectacle « *Liszt l'Egyptien* » qui sera créé ce soir sur la grande scène d'Equinoxe se sont rendus au foyer Moissons nouvelles, rue de l'Indre à Châteauroux. Le foyer héberge actuellement douze jeunes (et bientôt treize) migrants, mineurs non accompagnés. Ils viennent de Birmanie, du Pakistan, d'Afghanistan, du Mali et de Côte d'Ivoire. Huit d'entre eux sont en apprentissage. L'association les accompagne pour faciliter leur intégration dans la société.

La proposition a été très bien accueillie : « *On a tout de suite dit*

oui, sourit David Tortolani, chef du service, *parce que cette initiative favorise l'ouverture et le lien vers l'extérieur* ». Médiateur culturel au service culture de la Ville de Châteauroux, Ahmed Abourahim est venu avec des adultes hébergés dans un centre d'accueil de demandeurs d'asile (CADA).

Les quatre musiciens ont interprété plusieurs morceaux en solo puis ensemble. Née en France de parents arméniens, Astrig Siranossian, violoncelliste, a par exemple chanté une mélodie traditionnelle arménienne qui lui tient « *beaucoup à cœur* » : « *Cette chanson raconte l'histoire d'un jeune homme parti loin de chez lui et qui demande à un oiseau de lui donner des nouvelles de son pays* » a-t-elle expliqué. Nul besoin de comprendre les paroles pour partager l'émotion et la tristesse qui s'en dégage...

De son côté, Ihab Radwan, joueur

de oud, a délivré un message d'espoir avant d'interpréter *Tenderness*, qui figure dans le spectacle : « *Il y a toujours des cercles de joie et de tristesse, tout comme le soleil se lève et se couche* ».

Ce moment a été très apprécié par toutes les personnes présentes invitées par moment à chanter et à taper dans leurs mains. D'autres musiciens sont venus se joindre à eux comme Bachelier, du Congo Kinshasa, qui joue du likembé (un clavier constitué de lamelles qui se joue avec les pouces présent dans toute l'Afrique) et Aziz, un jeune Afghan, qui joue de la dambura (sorte de guitare à cordes pincées typique de son pays).

Un temps d'échange avec dégustation de thé et autres boissons et de pâtisseries a suivi ce moment musical. Les douze jeunes migrants ont également été invités à assister au concert de ce soir à Equinoxe.

JMD

■ INDRE

4

La 17^e édition des Lisztomanias de Châteauroux débute ce vendredi par un prélude parisien avant un premier concert dimanche à Equinoxe. Une trentaine d'événements seront proposés jusqu'au 27 octobre autour du thème « L'Orient de Liszt ».

Culture



Lisztomanias : cap sur l'Orient

Depuis 2002, le festival des Lisztomanias fait vivre le projet de Franz Liszt lui-même : créer un festival à Châteauroux.

« Pianiste virtuose, compositeur de génie, penseur et philanthrope hors du commun, Franz Liszt est le grand phénomène européen de la musique romantique », rappelle Jean-Yves Clément, directeur artistique du festival.

La 17^e édition, placée comme chaque année sous le Haut Patronage du ministre de la Culture, a lieu du 19 au 27 octobre sur le thème « L'Orient de Liszt ». « L'Orient de Liszt » est une métaphore de l'esprit sans limite de Liszt. Les concerts qu'il donna devant le grand Sultan, à Constantinople (Istanbul) en 1847 sonneront la fin de sa carrière de virtuose après dix ans de succès ininterrompus : environ 10 000 concerts et 100 000 km parcourus dans toute l'ancienne Europe... Mais l'O-

rient, c'est aussi la métaphore de l'ailleurs pour tous les romantiques, un exotisme de l'être et un goût pour de nouveaux territoires, esthétiques comme métaphysiques. Enfin, l'Orient, c'est également pour Liszt celui de l'Est et des pays proches du monde ottoman, ainsi que celui de la Russie et de ses musiciens, tels Borodine, Tchaïkovsky, Balakirev ou d'autres ; un Orient qui marquera Debussy, dont nous célébrons en 2018 les 100 ans de la mort, et qui fut sans doute autant influencé par Liszt qu'il le fut par Chopin », explique Jean-Yves Clément.

Une trentaine de rendez-vous se-

ront proposés au cours de la semaine : des concerts, bien sûr, donnés par des artistes de renommée internationale (dont un « prélude » parisien à l'église Saint-Eustache vendredi 19), une master-class, une exposition sous forme de balade à travers les collections orientales et orientalistes du musée Bertrand, une soirée jazz, une académie d'improvisation, un ciné-concert, un atelier pour enfants, des conférences, des cafés-concerts et un Forum des « Maisons Liszt » en Europe.

Le festival s'ouvrira dimanche 21 à 17 h par un concert très festif donné par l'ensemble Janoska. Le

temps fort de cette édition 2018 sera la création mercredi soir du spectacle « Liszt l'Égyptien » qui mettra en lumière les aspects orientaux de l'œuvre de Liszt jamais révélés jusqu'à présent, en mêlant instruments d'ici et d'Orient.

Autre temps fort de la semaine : un concert le jeudi 25 en hommage au violoniste Didier Lockwood, dédié le 18 février dernier, et qui devait être présent à Châteauroux lors de cette édition 2018.

Les Lisztomanias initient cette année un programme philanthropique ambitieux en direction des plus démunis avec le soutien de la Fondation Vinci pour la Cité et en collaboration avec la Ville de Châteauroux : rencontre artistique dans un foyer d'accueil de personnes migrantes, atelier d'éveil musical dans un foyer de l'enfance et concert délocalisé à Emmaüs avec la participation des artistes du festival, entre autres, Ihab Radwan (oud), Nathanaël Gouin (piano), Astrig Siranossian (violoncelle et

kâmancha) et Christine Zayed (kannoun).

Depuis 2012, les Lisztomanias essaient dans le monde entier, de Châteauroux à Paris, en Hongrie, en Italie et même en Inde grâce à des jumelages et la constitution du réseau Lisztomanias International. Ainsi, une édition des Lisztomanias se déroulera à Istanbul, en partenariat avec le Lycée Notre-Dame de Sion. Entre autres événements, Nicolas Dufetel, conseiller musical et historique du festival, assurera le commissariat d'une exposition sur Liszt et la musique à Constantinople au XIX^e siècle et organisera, avec l'historien Sarga Moussa, un colloque international (CNRS). Le pianiste Bruno Rigutto donnera un récital et tiendra une master-classes. Le pianiste Vahan Mardirossian se produira sur le thème L'Orient de Liszt. Et on y retrouvera la création « Liszt l'Égyptien ».

Programme complet et billetterie sur www.lisztomanias.fr et à l'office de tourisme de Châteauroux, 1, place de la Gare.

Un atelier d'éveil musical

Mardi 23 octobre, à 14 h, à la chapelle des Rédemptoristes, Petra Mengerlinghausen animera un atelier gratuit d'éveil à la pratique musicale à destination des enfants de 4 à 11 ans. Petra Mengerlinghausen se consacre à l'éveil musical par des méthodes les plus originales. Elle est diplômée de musique mais aussi de pédagogie. Fondatrice de l'école de musique Musikinder dans les Yvelines, elle dirige depuis de nombreuses années des ateliers et des stages de musique pour enfants.

Inscriptions auprès de l'office de tourisme au 02 54 34 10 74.

Coup d'envoi des Lisztomanias



Jean-François Mémin, maire-adjoint délégué à la culture, François-Roger Cazala, président de l'association des Lisztomanias, Jean-Yves Clément, directeur artistique et Nicolas Dufetel, conseiller historique ont donné hier le coup d'envoi de la 17^e édition du festival au musée Bertrand. Comme chaque année depuis sa création, le site est associé aux Lisztomanias, une occasion pour « découvrir le musée et ses trésors » a souligné François-Roger Cazala. Faisant écho au thème de cette année, « L'Orient de Liszt », Michèle Naturel, directrice des musées de Châteauroux, a convié les personnes présentes à cette inauguration à une balade parmi les collections orientales et orientalistes du musée dont la plupart sont liées à l'expédition en Egypte menée par Bonaparte, mais on peut aussi voir une belle aquarelle de Louis-François Cassas, né à Azay-le-Ferron, et à l'étage des tableaux de peintres voyageurs. Un premier concert a été donné en fin d'après-midi à Equinoxe par l'ensemble viennois Janoska. A noter qu'aujourd'hui, le pianiste Alexandre Kantorow remplacera Vahan Mardirossian pour le récital à la chapelle des Rédemptoristes à 17 heures. Gageons que ces Lisztomanias sauront susciter cette année encore « curiosité et envie chez les mélomanes comme chez les béotiens » comme l'a souhaité Jean-François Mémin lors de l'inauguration.

Spécial Lisztomanias

Une semaine musicale et orientale du 21 au 27 octobre à Châteauroux

TROIS CONFÉRENCES

❑ **Lundi 22 octobre à 15 h** au Musée-hôtel Bertrand, le musicologue Nicolas Dufetel évoquera l'Orient de Liszt, le voyage en Orient du pianiste et les traces qu'il a laissées dans son œuvre.

❑ **Mardi 23 octobre à 14 h 30** au Musée-hôtel Bertrand, conférence de l'historien Sarga Moussa, spécialiste de l'orientalisme littéraire et du récit de voyage en Orient aux XIX^e et XX^e siècles.

❑ **Mercredi 24 octobre à 15 h** à la chapelle des Rédemptoristes, l'astrophysicien et écrivain Jean-Pierre Luminet évoquera les découvertes en astronomie réalisées du vivant de Liszt et leurs éventuelles correspondances avec son œuvre lors d'une conférence illustrée par des documents vidéo.

TROIS JEUNES VIRTUOSES

❑ Trois jeunes pianistes suivront l'enseignement de Bruno Rigutto dans le cadre de l'Académie d'interprétation dont les séances se dérouleront en public dans la chapelle des Rédemptoristes de 10 h à 13 h du lundi 22 au vendredi 26 octobre. John Gade, Rina Ichimura (Japon) et Fiona Mato (Grèce) joueront aussi à 18 h au Café Saint-Hubert (rue de la Poste) et au Café de Paris (place de la République) du mardi 23 au jeudi 25 octobre. Ils assureront enfin le concert de clôture du festival samedi 27 octobre à 11 h à la chapelle des Rédemptoristes.

LE COIN DES ENFANTS

❑ Petra Mengerhausen animera un atelier gratuit d'éveil à la pratique musicale pour les 4-11 ans mardi 23 octobre à 14 h à la chapelle des Rédemptoristes. Il reste des places. Réservations : 02 54 34 10 74.

TARIFS ET RÉSERVATIONS

❑ Les concerts à Équinoxe sont tous au prix de 25 €, 20 € pour les demandeurs d'emploi, les étudiants et les parents d'élèves du conservatoire, gratuit jusqu'à 15 ans et pour les élèves du conservatoire de Châteauroux de moins de 25 ans. Réservations : 02 54 34 10 74. ❑ Conférences : 10 € chacune, sans réservation. ❑ Les concerts à la chapelle des Rédemptoristes sont à 15 € sauf le concert des jeunes solistes (5 €). Sans réservation.

Le festival s'intéresse à l'Orient de Liszt. Ce thème sera l'occasion d'entendre de la musique vocale hongroise et des œuvres du célèbre compositeur interprétées à l'oud et au kanoun.

Le festival des Lisztomanias s'enrichit cette année d'un volet humanitaire. Du 21 au 27 octobre, il ira en effet à la rencontre de nouveaux publics ordinairement éloignés de la musique classique. Pour ce programme de trois concerts et de deux ateliers soutenus par la fondation d'entreprise Vinci pour la cité, le festival castelroussin a noué des partenariats avec le foyer Moissons nouvelles (maison d'enfants à caractère social), le foyer

d'accueil Blanche-de-Fontarce, le Centre d'accueil des demandeurs d'asile, Emmaüs ou encore la maison d'accueil spécialisée de Gireugne. « Ce volet sera pérenne, souligne le directeur artistique, Jean-Yves Clément. Il s'inscrit parfaitement dans la philosophie de Franz Liszt qui a donné d'innombrables concerts de charité au cours de sa carrière de virtuose. » Autre nouveauté, un forum Liszt européen réunira vendredi 26 octobre des représentants des

musées, festivals ou fondations Liszt d'Europe, comme le festival de Grotto, en Italie, avec lequel Les Lisztomanias sont jumelées, ou le musée mémorial et centre de recherche Liszt de Budapest. Une présentation publique aura lieu de 18 h à 19 h à la chapelle des Rédemptoristes. De plus, signe du développement de ces coopérations internationales, une édition des Lisztomanias aura lieu au printemps 2019 en Turquie, où sera donné le concert Liszt l'Égyptien.

tien créé le 24 octobre à Équinoxe. Les Lisztomanias de Châteauroux auront justement pour fil conducteur les relations entre Liszt et l'Orient. Ce thème rappelle que le pianiste et compositeur est né aux confins orientaux de l'Europe, dans un pays qui a fait partie de l'Empire ottoman, où l'a conduit plus tard sa carrière de virtuose international. Plus profondément, l'Orient et l'exotisme ont été des sources d'inspiration pour tout le courant romantique. ■ F.M.

dimanche 21 octobre

À 15 h au musée-hôtel Bertrand

Le festival commencera par une balade à travers les collections orientales du musée.

À 17 h à Équinoxe



Ce quatuor à cordes est formé par trois frères originaires de Slovaquie et leur beau-frère. Il possède un style singulier dans le paysage classique car il propose des arrangements nouveaux ainsi que des improvisations autour d'airs du répertoire. Le quatuor joue également ses propres compositions.

mardi 23 octobre

À 16 h à la chapelle des Rédemptoristes

Concert de piano de Yenner Gökduvak, premier prix du concours international d'Istanbul en 2016.

À 20 h 30 à Équinoxe

Ludmilla Berlinskaïa et Arthur Ancelle au piano

Les époux Ludmilla Berlinskaïa et Arthur Ancelle sont aussi, depuis 2011, un duo de pianistes. La musique russe, patrie de Ludmilla Berlinskaïa, tient une place importante dans leur répertoire. Tchaïkovsky, Rachmaninov et Borodine illustreront le thème de *L'Orient russe de Liszt*.

jeudi 25 octobre

À 16 h à la chapelle des Rédemptoristes

Le pianiste Karol Beffa improvisera sur les images du *Lys brisé*, film muet de David Wark Griffith sorti en 1919 et mettant en scène la célèbre Lillian Gish.

À 20 h 30 à Équinoxe

Liszt, l'Orient et Debussy en jazz

Comme le pianiste Dimitri Naïditch (déjà programmé au sein de son trio en 2016), la violoniste Fiona Monbet (photo) est de ces instrumentistes qui cultivent autant la musique classique que le jazz. Élève au conservatoire national supérieur de Paris, elle a également étudié auprès de Didier Lockwood à qui le concert sera dédié. Un second violoniste, Nicolas Dauricourt, contribuera à cette soirée intitulée *Liszt, l'Orient et Debussy en jazz*.



lundi 22 octobre

À 17 h à la chapelle des Rédemptoristes

Programmé au Nohant festival Chopin en 2017 et 2018, Alexandre Kantorow, à 20 ans, fait déjà partie des valeurs sûres du piano. Il interprétera des œuvres de Rachmaninov, Chopin, Liszt et Stravinsky.

À 20 h 30 à Équinoxe

Chants de Hongrie et d'Europe orientale



La musique vocale sera à l'honneur avec le Chœur Monteverdi de Budapest accompagné par le piano de Deak Laszlo et dirigé par Eva Kollar, qui a créé cet ensemble vocal renommé en 1972. La première partie du concert sera consacrée à Liszt et aux compositeurs qu'il a inspirés, la seconde sera entièrement dédiée à la musique chorale hongroise.

mercredi 24 octobre

À 20 h 30 à Équinoxe

Liszt l'Égyptien

Créé à l'occasion du festival, ce concert réunira des musiciens venant d'horizons très différents. Le pianiste Nathanaël Gouin et la violoncelliste Astrig Siranossian sont issus



de la musique classique européenne. Égyptien installé en France, Ihab Radwan est un maître de l'oud et la Palestinienne Christine Zayed joue du kanoun, instrument oriental à cordes pincées appartenant à la famille des cithares sur table. Ensemble, ils joueront des compositions de Liszt, Beethoven, Verdi, Bartok ou encore Debussy.

vendredi 26 octobre

À 16 h à la chapelle des Rédemptoristes

Formé à l'Académie Franz Liszt de Budapest, le pianiste marocain Marouan Benabdallah interprétera des œuvres de compositeurs orientaux mêlées aux compositions de Liszt, Debussy et Camille Saint-Saëns.

À 20 h 30 à Équinoxe

Bruno Rigutto et Jean-Baptiste Fontlup

L'affiche de l'avant dernier concert du festival sera partagée entre deux pianistes : Bruno Rigutto, professeur au sein de l'Académie d'interprétation du festival, et Jean-Baptiste Fontlup, qui a été l'élève du précédent au conservatoire national de musique de Paris.



Presse locale

Jean-Yves Clément, invité dans les émissions L'invité surprise en septembre, L'air du pays en Berry le 9 octobre et dans l'émission Les balades gourmandes de Denis Hervier le 21 octobre, avec Nicolas Dufetel.

Dans le cadre d'un partenariat avec Radio France, diffusion d'un spot de 30 sec sur France Bleu Berry durant une semaine + diffusion de pastilles d'annonces d'événements tous les jours durant toute la durée du festival en continu.

Dans le cadre d'un partenariat avec RCF en Berry, diffusion d'un spot de 30 sec sur la chaîne de radio en continu durant deux semaines.

Interview de Jean-Yves Clément diffusée sur Radio Balistiq.

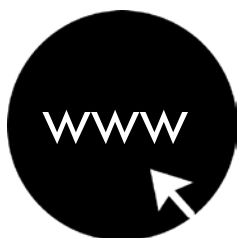


Deux reportages conséquents sur les Lisztomanias :

<https://www.biptv.tv/emission.48991.4053.les-lisztomanias-et-l-orient.html>

<https://www.biptv.tv/emission.49364.4053.reportage-bip-info-liszt-l-egyptien-creation-originale.html>

Jean-Yves Clément, invité de BIP Info : <https://www.biptv.tv/emission.49350.2922.bip-info-du-lundi-22-octobre.html>



Le Parisien - Aujourd'hui en France

<http://www.parisetudiant.com/etudiant/sortie/concert-liszt-spirituel.html#contact>

Que faire à Paris ?

<https://quefaire.paris.fr/59800/concert-liszt-spirituel-festival-lisztomanias>

Paris Bouge

<https://www.parisbouge.com/event/201623>

Le Guide culturel

<http://www.leguideculturel.com/agenda/concert-liszt-spirituel-75001-paris-141636-27404-623010-0.html>

Info concerts

<https://www.infoconcert.com/festival/les-lisztomanias-de-chateauroux-7000/presentation.html>

Route des festivals

<http://www.routedesfestivals.com/festival/les-lisztomanias-de-chateauroux-7000.html>

Courrier d'Europe Centrale

<https://courrierdeuropecentrale.fr/evenement/concert-liszt-spirituel-eglise-saint-eustache-paris/>

Radio Notre Dame

<https://radionotredame.net/agenda/concert-liszt-spirituel/>

L'officiel des spectacles

36 Sorties

<https://36sorties.fr>

Carré Barré

<http://www.carrebarre.fr>

Webthéâtre

<https://www.webtheatre.fr/L-Orient-a-Liszt>

CONTACT PRESSE

Aurélia Gaudio

proaureliagaudio@gmail.com

06 58 33 77 48

www.lisztomanias.fr